



**HOSTINGART
& PORTE B.**

vous invitent à leur

**GARDEN
PARTY**

Vernissage

le samedi 18 mars 2023


de 16h à 21h

Exposition

du 18 mars au 20 mai 2023

Avec les artistes :

Marguerite Bornhauser, Tiffany Bouelle, Daniel Bourgeois,
Alexia Chevrollier, Claude Como, Guillaume Garrié,
Charlotte Gautier Van Tour, Marie Jeunet, Benoît Lefeuve,
Tom Lellouche, Clovis Rétif, Mona Ronteix, Sarah Valente et Florian Viel.



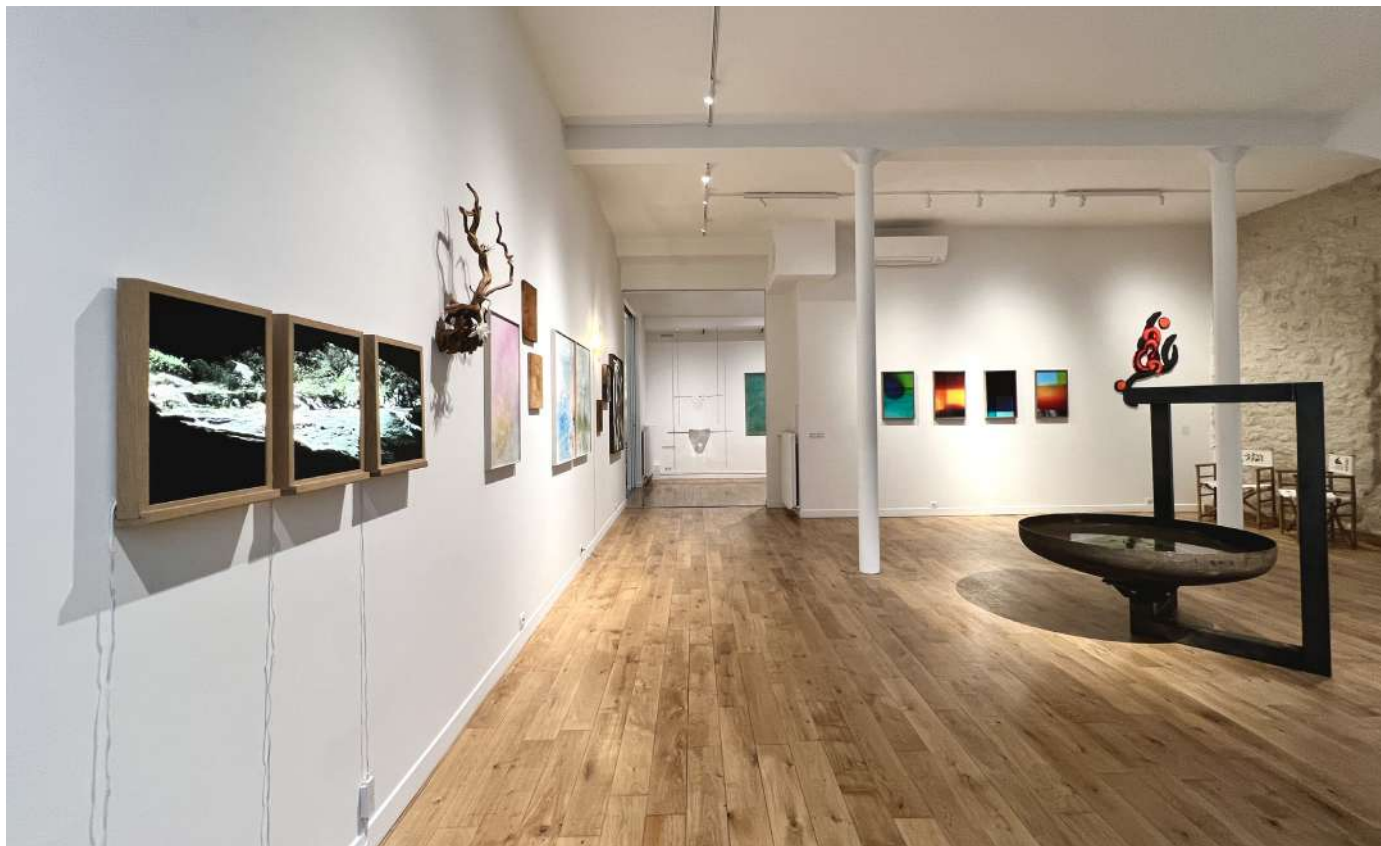
Garden Party

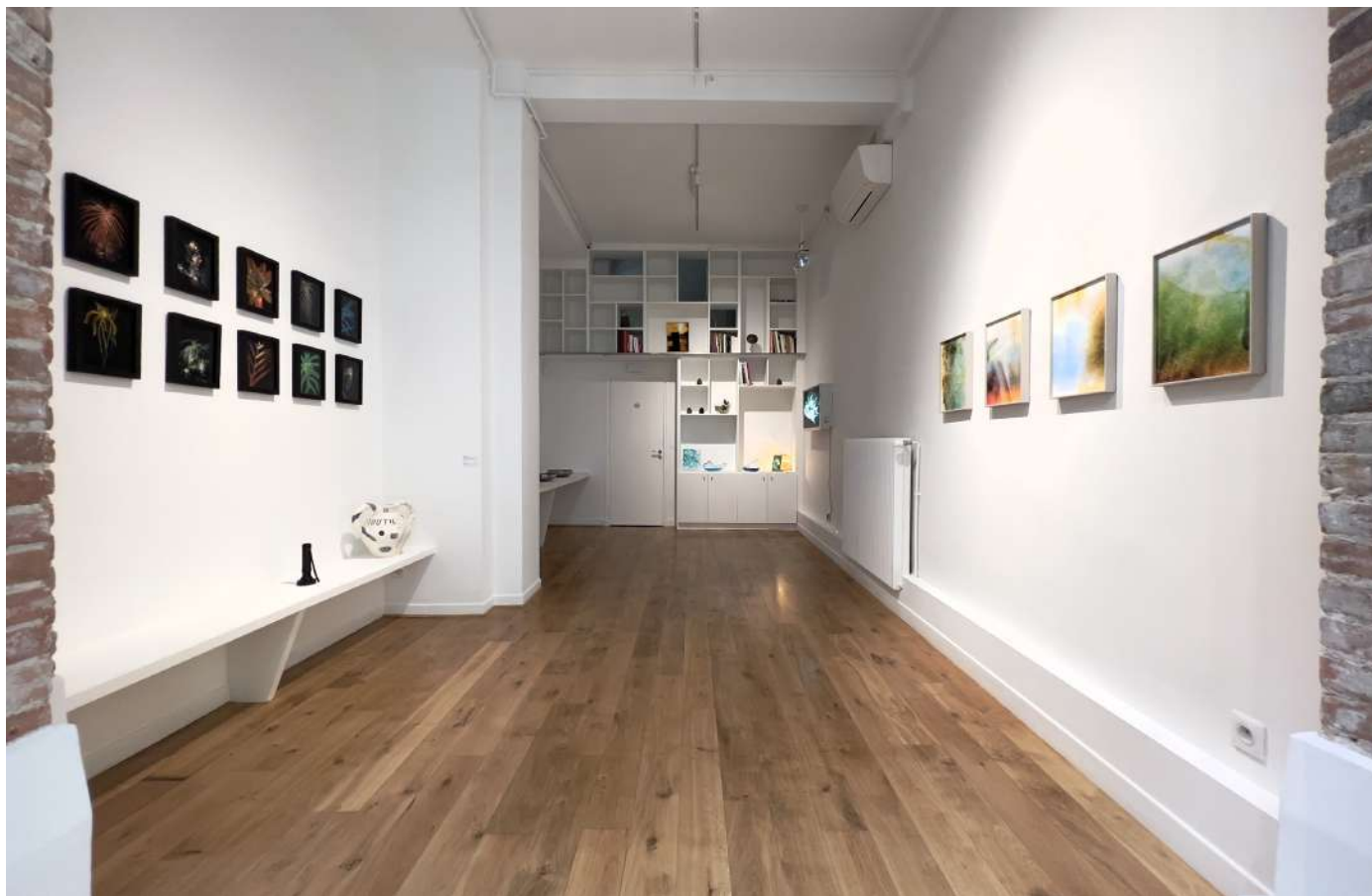
Une exposition réalisée par HostingArt et Porte B.

Le 18 mars prochain, l'hiver prend fin à la galerie Porte B !

Venez célébrer avec nous l'arrivée du printemps, ses premiers rayons et ses bourgeons naissants. Comme une ode au vivant, à la nature et à son foisonnement, l'exposition *Garden Party* regroupe 14 artistes dont le travail s'inspire du monde végétal et minéral. Peintures, sculptures, photographies et installations immersives, les œuvres présentées nous transportent dans un univers luxuriant de matières, de couleurs et de senteurs vibrantes.

Sentir - Écouter - Toucher - Observer : l'exposition *Garden Party* se vit comme une expérience terrestre, humaine et singulière.

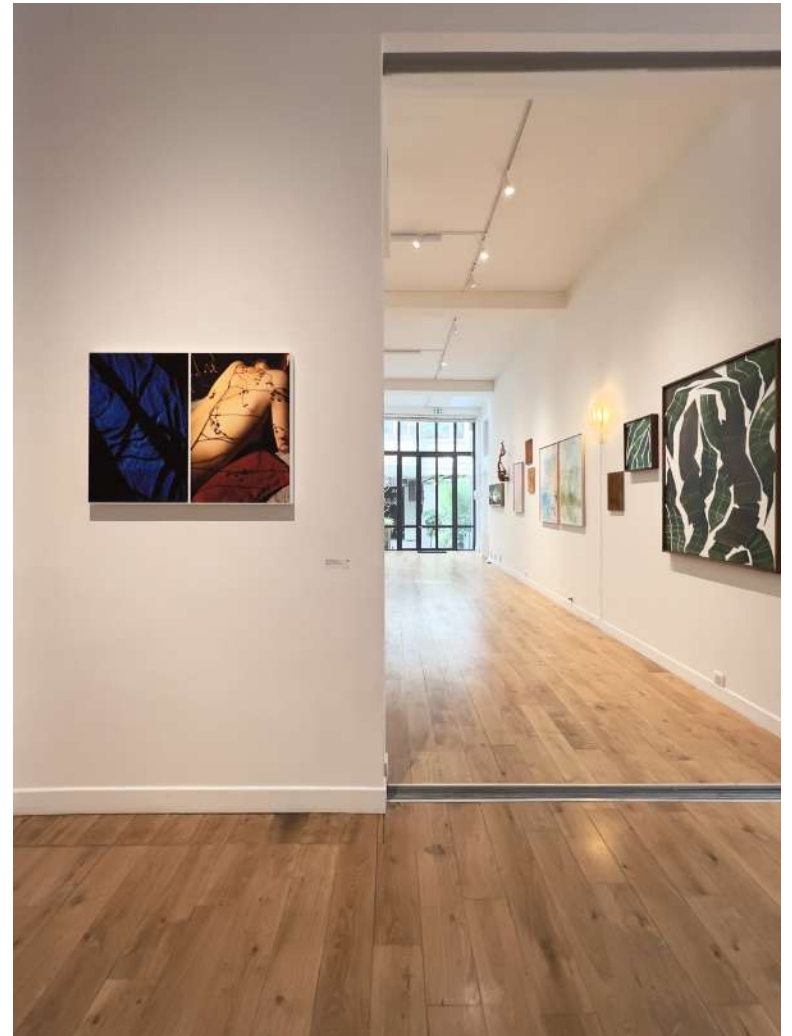




Vue d'exposition *Garden Party*, Galerie Porte B, 2023



Vues d'exposition *Garden Party*, Galerie Porte B., 2023



Vue d'exposition *Garden Party*, Galerie Porte B., 2023

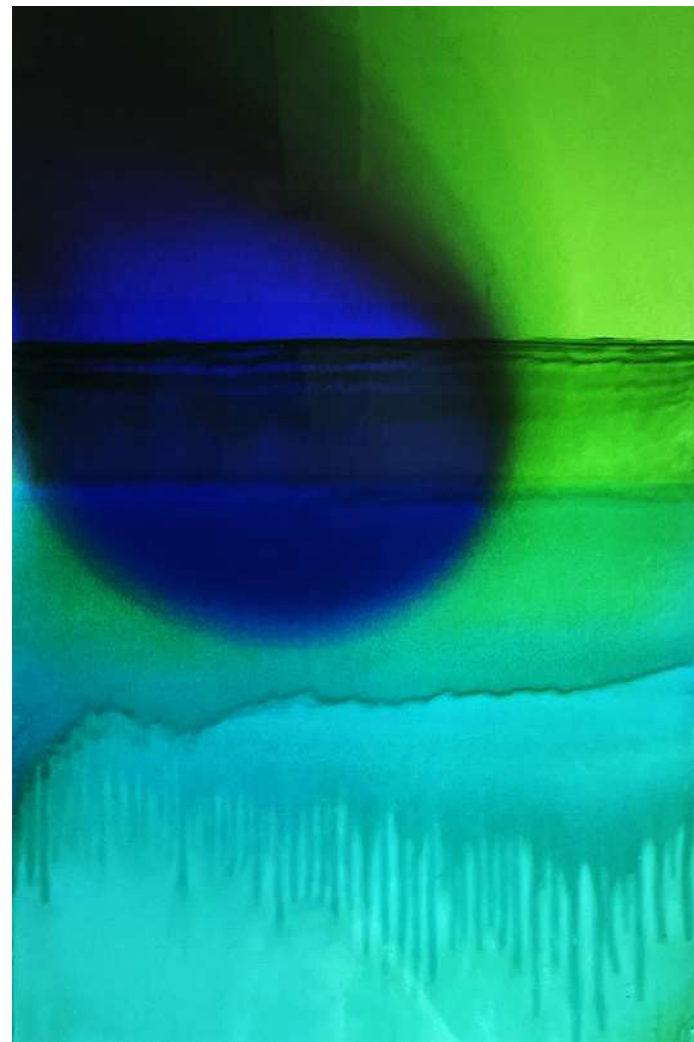
Marguerite Bornhauser

Marguerite Bornhauser est une photographe plasticienne qui vit et travaille à Paris. Son travail fait l'objet de plusieurs expositions, dont une première exposition institutionnelle personnelle à la Maison Européenne de la photographie en 2019. En 2021, le Grand Palais lui donne carte blanche pour poser son regard sur le chantier de rénovation pendant les 4 ans que vont durer les travaux qui donneront lieu à une publication ainsi qu'à une exposition. En 2022 elle est sélectionnée par l'invité d'honneur de Paris Photo, Rosy de Palma, ainsi que par Thomas Girst pour BMW.

Marguerite Bornhauser accompagne le plus souvent sa recherche photographique d'un travail éditorial. Elle prépare actuellement son exposition personnelle au musée Arles Antique, pour les Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles 2023.

Pour l'exposition *Garden Party*, Marguerite Bornhauser dévoile sa toute dernière série, *We are melting*. Elle y expérimente différents médiums, en alliant notamment la photographie et la peinture sur verre, pour aborder le sujet du dérèglement climatique et des variations de température. Constituée d'un ensemble de quatre photographies en exemplaire unique, cette série reprend les codes chers à Marguerite Bornhauser : les couleurs toujours vibrantes, et les jeux de textures qui offrent au spectateur un univers foisonnant à explorer.

La puissance chromatique des œuvres de la photographe se retrouvent encore dans le diptyque de sa série *Etoile Rétine*, également présenté dans l'exposition. L'usage du diptyque chez Marguerite Bornhauser est toujours précis et minutieux : ici le bleu dur et froid s'oppose sans détonner à la figure d'un dos de femme, doux et chaud, dans une composition singulière et plastique qui empreinte son vocabulaire à la peinture.



« WE ARE MELTING », travail en cours mêlant photographie argentique et peinture sur verre, 2023.

Tiffany Bouelle

Artiste pluridisciplinaire franco-japonaise, Tiffany Bouelle réalise des œuvres aux formes abstraites et à la palette colorée. Intimes et engagées, elles racontent des moments de vie partagés, des histoires de femmes, des mots et des idées que l'artiste récolte au gré de ses rencontres.

Au cœur de son processus, il y a d'abord l'écriture, gardienne des mots et des pensées, puis le dessin qui épuise le sujet pour le réduire à l'essentiel et enfin le trait, simple, pur, calligraphié à l'acrylique ou à l'aquarelle japonaise.

Sa pratique, méticuleuse et chorégraphiée, s'apparente à une reconquête du corps et de l'esprit, une certaine recherche d'harmonie.

En esprit libre, Tiffany Bouelle refuse de se cantonner à un support et n'a de cesse de développer sa pratique et sa technique qu'elle applique aussi bien à l'univers de la mode qu'à celui des arts décoratifs. Derrière cette effusion se cache aussi un parti pris : celui de partager son art au plus grand nombre et de le rattacher au monde qui l'entoure. Généreuse, forte et rassurante, l'œuvre de Tiffany résonne comme une musique à double rythme.

Pour l'exposition *Garden Party*, elle présente des œuvres de sa dernière série intitulée « Seinaru Mori » (la forêt sacrée). Lettre ouverte, confidence ou déclaration d'amour, l'artiste sonde son âme pour en révéler les bouleversements liés à la maternité.



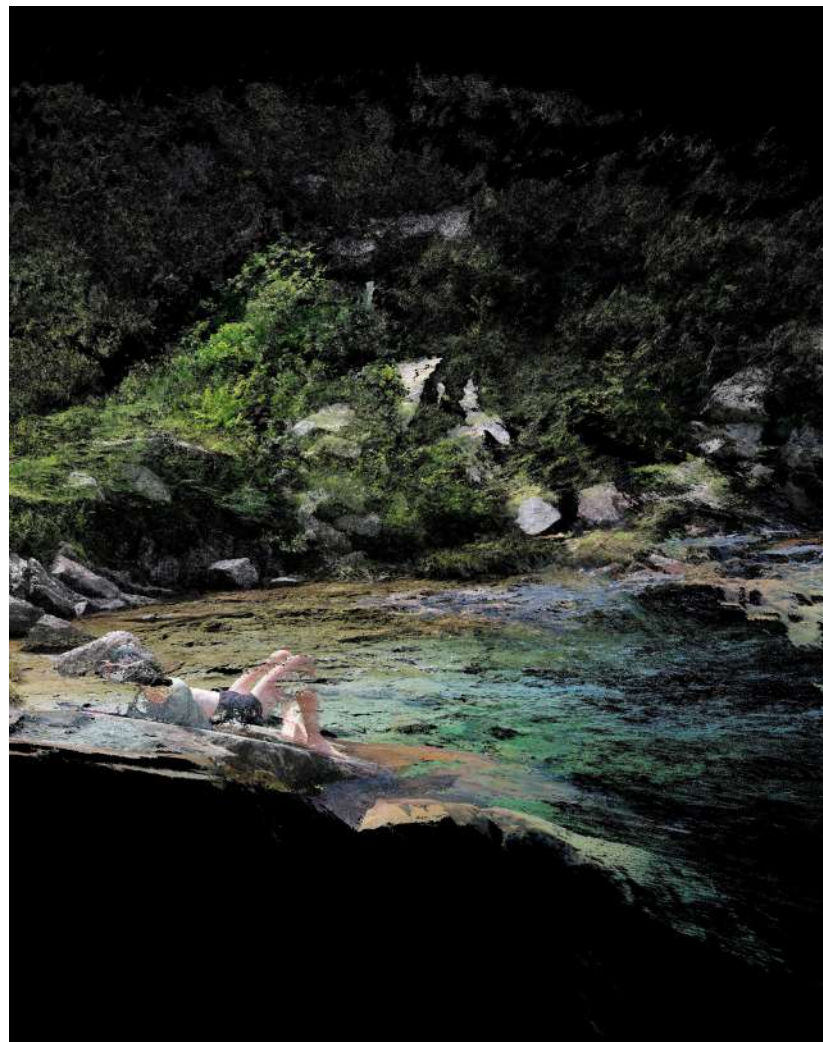
Kurai mori, Acrylique sur toile Encadrement en noyer, 2023

Daniel Bourgais

Daniel Bourgais vit actuellement à Montrouge et travaille à Paris. Le dessin, l'observation et la marche sont des habitudes vite adoptées par Daniel. Le regard porté sur la nature et sur la ville l'a guidé vers des questionnements sur notre manière d'appréhender un environnement défini. C'est la raison pour laquelle il s'oriente vers une formation d'architecte à l'ENSA Normandie (Rouen) où il affine sa perception du lien entre l'architecture, le paysage et la question du milieu. Durant son cursus, il développe une sensibilité particulière pour la réhabilitation de l'existant, des ruines, du paysage et de l'art. Son diplôme de fin d'étude déclenche chez lui une volonté de lier et prolonger une réflexion globale sur le rapport entre l'Homme et la Nature.

Dans le cadre de l'exposition *Garden Party*, Daniel Bourgais présente plusieurs installations

qui rassemblent des fragments de paysages parcourus en France durant la saison estivale. La série Valgaudemar été 2021 est une captation d'un moment de bain de soleil au sommet de la montagne à 2090 m d'altitude. Après l'effort de l'ascension, le corps est aspiré par la fraîcheur du lac et les vibrations des couleurs. Dans sa pratique, Daniel utilise la photogrammétrie, technique de mesure qui consiste à déterminer la forme, les dimensions et la situation d'un objet dans l'espace à partir de plusieurs prises de vues photographiques de cet objet. L'image ainsi obtenue et traitée est tirée avant d'être mise en lumière dans un caisson lumineux, ou un négatoscope. Les fragments de paysage capturés par l'œil de l'artiste se transforment ainsi en écrans de nature au sein de l'exposition, offrant un moment de contemplation suspendue.



Détail *Topos - Lac de Petarel - Vallée du Valgaudemar, Parc des Ecrins*, Photogrammétries, Tirage Lambda sur support Translucentsur diffusant 3 mm, Installation négatoscope, Light-box, été 2021

Alexia Chevrolhier

Alexia Chevrolhier est une artiste qui façonne de nouveaux territoires plastiques et esthétiques autour de la notion du temps et du mouvement et l'histoire de la matière. Elle articule un travail de sculpture, peinture, vidéo et installation en interrogeant à chaque fois nos perceptions de la matière.

Les projets que l'artiste développe sont aussi un dialogue entre art et artisanat. Par la pluralité des médiums employés, Alexia Chevrolhier collabore avec un large spectre d'artisans français, allant parfois au contact de profession presque éteinte, comme celle du maître charbonnier. Cette quête autour du geste et du savoir-faire est une nouvelle façon de contourner un système industrialisé mélangeant ainsi les univers..

Elle est fasciné par l'organicité de chaque élément mais surtout la réaction de la matière face aux geste des artisans qu'elle va dessiner à la manière d'une chorégraphe afin d'accompagner ses transformations potentielles. Elle s'oppose ainsi à la conception linéaire moderne d'un savoir-faire contrôlé et pousse ainsi à l'expérimentation.



Vue d'exposition, *Entropie*, verre coulé, cuivre chaînes, 2017

Pour *Garden Party*, Alexia Chevrolhier présente sa première expérimentation, issue de la série *Entropie* : une rencontre entre les matières (verre, bois et feu), le geste de l'artisan verrier et sa fascination pour la transformation. On peut apercevoir encore sur le dessus, une buée, les restes du bois sur lequel est fondu le verre. C'est évidemment à l'eau que l'on pense devant cette sculpture, une cascade interrompue et cristallisée, une invitation à la méditation contemplative. La fragilité de verre vient se heurtée au cuivre sur lequel elle est suspendue, un jeu d'opposition de matières, favori de l'artiste.

Dans une volonté de découvrir le potentiel de la matière en dehors des médiums traditionnels, elle a détourné pour ses peintures, les éléments habituellement utilisés de manière solide en leur donnant une forme liquide. Cette interrogation s'exprime par un jeu de matière, elle détourne le métal afin de le déposséder de sa qualité même, la robustesse. Elle décrit le processus d'altération ou de disparition de matière par des peintures de rouille dont la fluidité confirme le passage vers l'image. Tel un reliquat, le métal est oublié au profit de la visualisation d'un mouvement de modification même, non sans allusion au phénomène temps.

Claude Como

Depuis les années 1980, Claude Como s'empare aussi bien de la peinture à l'huile, de la céramique, de la résine, du fusain ou encore de la laine pour sonder sa propre histoire et expérimenter son rapport aux réalités du monde, où le vivant trouve une place centrale.

En confrontant constamment le volume et l'aplat, Claude Como construit son œuvre autour du vivant, aujourd'hui, ses formes libres tuftées s'affranchissent radicalement du cadre.

En 2019, Claude Como débute une série de tapisseries réalisée à l'aide d'un pistolet à tufter, traditionnellement utilisé par des artisans pour la réalisation de tapis, qui figurent des éléments végétaux foisonnants, des micro-organismes luxuriants, intitulée Supernature. Par leur souplesse, ces tapisseries s'extraient du cadre pour littéralement coloniser les murs et donner un caractère organique à l'architecture qui les abrite.

Le choix du touffetage inscrit l'artiste dans une histoire de la tapisserie. Claude Como s'insère volontiers dans une histoire de l'art occidentale qu'elle se plaît à explorer pour retravailler les grandes classifications ou les sujets considérés comme traditionnels. Les œuvres touffetées participent d'une réactivation et d'un prolongement d'une histoire de la tapisserie. Rien n'est fixe, tout y est redéfinissable. Les formes découpées s'articulent entre elles au profit d'installations tentaculaires, mouvantes et rhizomiques.

Avec un sentiment mêlé d'émerveillement et de gravité, elle présente des corps décontextualisés, des scènes privées d'horizons, des écosystèmes suspendus. L'artiste construit son œuvre à partir de notions telles que le déracinement, le mouvement, l'absence, l'impermanence, la mort et les renaissances possibles.

Julie Crenn, Docteure en histoire de l'art, critique d'art (AICA) et commissaire d'exposition indépendante.
Extraits de texte (2022)



Full Mellow Yellow, Laine touffetée sur toile, 2020

Guillaume Garrié

Artiste peintre autodidacte, sculpteur et graphiste, Guillaume Garrié vit et travaille à Orléans. Comme fil rouge de son travail, il démembre et exploite le corps humain pour en faire la matière première de ses œuvres. 2018 est une passerelle avec un travail sur la sculpture et le volume. Il se forme de manière autodidacte dans son atelier à la plastiline, l'argile, avec des techniques de reproduction en moules silicone et chapes traditionnelles de plâtre. S'en suivra bronze et laiton, pour en voir sortir rapidement ses premières pièces de l'atelier. Sa folie des grandeurs le fait travailler sur des « œuvres monumentales » qui donnent lieu à des installations sur Paris dans le marais, Beaubourg, Bastille, etc.



Détail *Spectre*, Résine, 2023

Mon travail est basé sur la forme qui prime sur l'idée. Mes recherches sont en opposition avec les artistes conceptuels contemporains de 1917. Une œuvre n'a de sens que si elle est efficace et « habitée ». Je m'inscris dans la lignée de l'art premier à l'instar des « fétiches » ou bien encore des « représentations ancestrales ».

Fidèle aux techniques anciennes je cherche néanmoins à m'éloigner d'une représentation naturaliste et académique pour une vision totémique et parfois hallucinée de la figure, chargée d'une puissance magique. Je cherche à stimuler l'imaginaire du spectateur par l'installation de mon travail dans l'environnement urbain.

Mes œuvres ont pour but de véhiculer l'énergie vitale bien au-delà de toute matérialité. Une seule chose compte : la charge sacrée dont est investi chaque œuvre. C'est dans la dimension de passeur entre le visible et l'invisible que je joue mon rôle au sein de notre culture. Mon travail, est une projection de l'esprit, mon travail, c'est l'autre, c'est ce que nous étions peut être avant de devenir ce que nous sommes désormais.

Genèse 2:7 « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. ».

Charlotte Gautier Van Tour

Charlotte Gautier van Tour artiste pluridisciplinaire qui vit et travaille à Marseille.

Elle cherche à dévoiler dans son travail les phénomènes d'interdépendance et d'interconnexion entre les écosystèmes et les êtres. En collaborant avec des micro-organismes ou avec des algues elle désire engendrer une rencontre de nos corps avec d'autres espèces et d'autres dimensions.

Ses œuvres découlent de diffractions, d'érosion, de mélanges, de putréfactions, de germinations, de fermentations. Elle cultive le hasard et à la sérendipité dans son atelier qui ressemble autant à un laboratoire qu'à une cuisine.

Son travail ouvre des espaces de possibles où se réinventent de nouvelles alliances et de nouvelles formes d'attention au vivant tout en interrogeant notre propre forme de vie et notre lien au corps.



Pour *Garden Party*, Charlotte nous présente 3 sculptures en verre soufflées aux formes hybrides.

« Rosmerta's daughters - Tritia & Scorpio »,
Pour ces 2 œuvres, l'artiste s'inspire de *Rosmerta*, une déesse dans la religion celtique gauloise incarnant fertilité et abondance. Charlotte aime imaginer l'ambiguïté de ses sujets et donner vie à des formes hybrides. Pour *Garden Party* Charlotte s'empare de l'attribut de Rosmerta, la corne d'abondance, qui se déverse d'une eau d'un bleu intense, aux formes qui rappellent des créatures marine, des attributs féminins, ou encore des chimères organiques.

L'œuvre « Xanthoria » quant à elle, rejoue les mouvements géologiques, là où l'eau s'assèche, où la surface terrestre se ride et se relève. Elle rejoue une métamorphose, d'un paysage qui apparaît et se transforme, quand l'eau qui devient un relief, une montagne.

Tritia, verre soufflé, eau, 2021 (dessus)

Xanthoria, verre soufflé, fibre de papier, cire d'abeille et de carnauba, 2021 (dessous)

Marie Jeunet

Marie Jeunet est une artiste designeuse travaillant essentiellement sur la diffusion de la lumière. Passionnée par les arts décoratifs et l'univers de la joaillerie, ses sculptures délicates et poétiques subliment les matériaux en soulignant leur singularité.

Les reflets, scintillements et autres réfractions lumineuses que propose l'artiste donnent vie à des créations hypnotiques, propices à la rêverie.

Des design épurés qui jouent sur l'illusion: un verre d'apparence lisse et pourtant plein d'histoires, un laiton rigide qui se révèle être souple, la fausse légèreté d'une pièce en pierre...

Un équilibre tout en finesse, mélange subtil de formes minimalistes et de projections oniriques.



GEMS AMBRE, Cristal ambre et laiton brossé, édition 2022

Pour *Garden Party*, Marie Jeunet nous présente trois séries différentes.

« GEMS », à la frontière entre l'art et l'orfèvrerie, invite l'univers de la joaillerie à sublimer nos espaces en transformant littéralement des objets du quotidien en bijoux d'appartement. Des designs épurés, des proportions volontairement exagérées, le tout donnant vie à une série de bijoux d'intérieurs uniques.

Avec « Récif », grâce à la lumière se réfléchissant sur le laiton, l'œuvre évoque les scintillements du soleil sur la mer.

Le verre quant à lui, nous plonge dans un univers contemplatif, jouant tantôt avec les opacités et les transparences, à l'instar des jeux de lumière sous l'océan. Une fois l'œuvre allumée, les rayons lumineux amplifient son diamètre et lui confèrent une forme de ravissement mystique, un caractère presque sacré.

« Les Symbioses » semblent flotter sur les murs qu'ils habitent. Ces sculptures sont composées de différentes strates mises en volume où les reflets mouvants aux ondulations variables et hypnotiques se nuancent en fonction de la lumière qui les entoure. Entièrement façonnés à la main, « Les Précieux » sont réalisés à partir de feuilles de verre. La structure et les finitions en laiton viennent finir la pièce.

Benoît Lefeuvre

Benoît Lefeuvre est un artiste plasticien installé à Paris. Il s'intéresse à la manière dont la mémoire est façonnée par l'écoulement du temps. Il retranscrit visuellement ce mouvement invisible qui échappe à la perception humaine par la photographie. Travaillant à partir de matériaux photosensibles, dont les agents chimiques se sont décomposés naturellement ou par manipulations, il métamorphose et sculpte ce support de mémoire. Se révèlent alors des abstractions évoquant des paysages naturels ou oniriques. Celles-ci font références à des univers marins et géologiques dont le point de vue et l'échelle troublent notre perception. Ces matérialisations traduisent un processus autonome à l'image de l'érosion des récifs par la mer.

L'exposition *Garden Party* réunit un ensemble de travaux de Benoît Lefeuvre. Dans sa série *L'île d'Her*, il explore l'impact du temps sur nos perceptions du monde, en se concentrant sur l'île d'Her comme lieu de mémoire et métaphore du souvenir. Les images présentées, produites par des films argentiques anciens, révèlent des agencements de couleurs et de textures abstraites qui évoquent l'invisible mouvement organique des choses, mettant en lumière la vie autonome de la matière et suscitant une contemplation poétique de l'éphémère.

Son diptyque *Seascapes II* s'apparente quant à lui à des prises de vue satellite du littoral, qui ont été créées à partir de pellicules vierges sculptées dans des liquides corrosifs. Originellement destinée à capter le réel, l'émulsion photosensible est ici travaillée par un procédé soustractif autonome. Les résultats donnent à voir une cartographie imaginaire entre ciel et mer.



Détail *Seascapes II*, Tirage jet d'encre pigmentaire sur Hahnemühle, 2021

Tom Lellouche

Tom Lellouche est un artiste plasticien spécialisé dans l'expérience immersive. Diplômé d'un Honours Degree à la Central Saint Martins School ainsi que d'un master au Royal College of Art de Londres, il est actuellement en résidence au Consulat à Paris.

La pratique de Tom Lellouche combine différents médias et matériaux, le plus souvent sous la forme d'installations expérimentales, avec pour fil rouge la résurgence de la nature en milieu hostile. Ses installations ont voyagé dans des lieux d'exception, tels que le Royal Albert Hall, le Palais de Tokyo, la Royal Academy of Arts à Londres, ou la Maison Rouge à Paris.

Son installation *ECHO* prend place au cœur de l'exposition *Garden Party*, invitant le visiteur à venir toucher sa cuve d'acier remplie d'eau qui accueille des plantes aquatiques dans un dispositif lumineux et hypnotique. Les vibrations



lumineuses générées par les interactions tactiles des visiteurs fournissent l'énergie nécessaire au bon développement de l'écosystème aquatique. Plus la vibration est intense, plus la source de lumière s'intensifie, permettant aux plantes d'absorber un maximum de nutriments.

L'artiste présente aussi une toute nouvelle installation qui explore des motifs et paternes que l'on retrouve dans l'art génératifs, traditionnellement générés par algorithme. Ici, l'idée est de revenir à un dispositif léger et poétique en utilisant simplement de l'eau et de la lumière. L'œuvre se compose d'une cuve en acier remplie d'eau, sur laquelle un rayon lumineux est projeté de manière à ce que la lumière rebondisse sur l'eau créant un spectacle de lumières et d'ombres. C'est une invitation au dialogue : c'est lorsque l'œuvre est touchée par les visiteurs que les paternes et motifs se révèlent, créant une expérience immersive mais aussi interactive.

Clovis Rétif

Clovis rétif est un artiste français vivant entre Paris, Montréal et Bruxelles. Diplômé en design industriel et Architecture d'intérieur, il se dirige par la suite vers le dessin.

Son travail parle d'équilibre naturel, de solitude créatrice, du présent et de l'avenir. À travers ses dessins, l'artiste tente d'exprimer son désarroi, ses craintes, mais aussi ses émerveillements et sa perception de la beauté.

Clovis Rétif attache une grande importance aux objets du quotidien et à leurs histoires. « Comment un objet se transforme-t-il en relique ? » C'est en se confrontant à cette interrogation que l'artiste décide de s'affranchir de ses papiers pour explorer de nouveaux supports.

Pour *Garden Party*, Clovis s'empare de la chaise de jardin pour y apposer ses dessins, reflets de souvenirs, de sentiments et d'émotions personnels. Il en va de même pour la jarre, objet ayant lui-même traversé le temps et pouvant être perçu comme le réceptacle de moments intimes et indéfectibles.

Ainsi, Clovis Rétif offre au spectateur de nouvelles dimensions picturales qu'il peut non seulement contempler mais aussi toucher, voire utiliser.



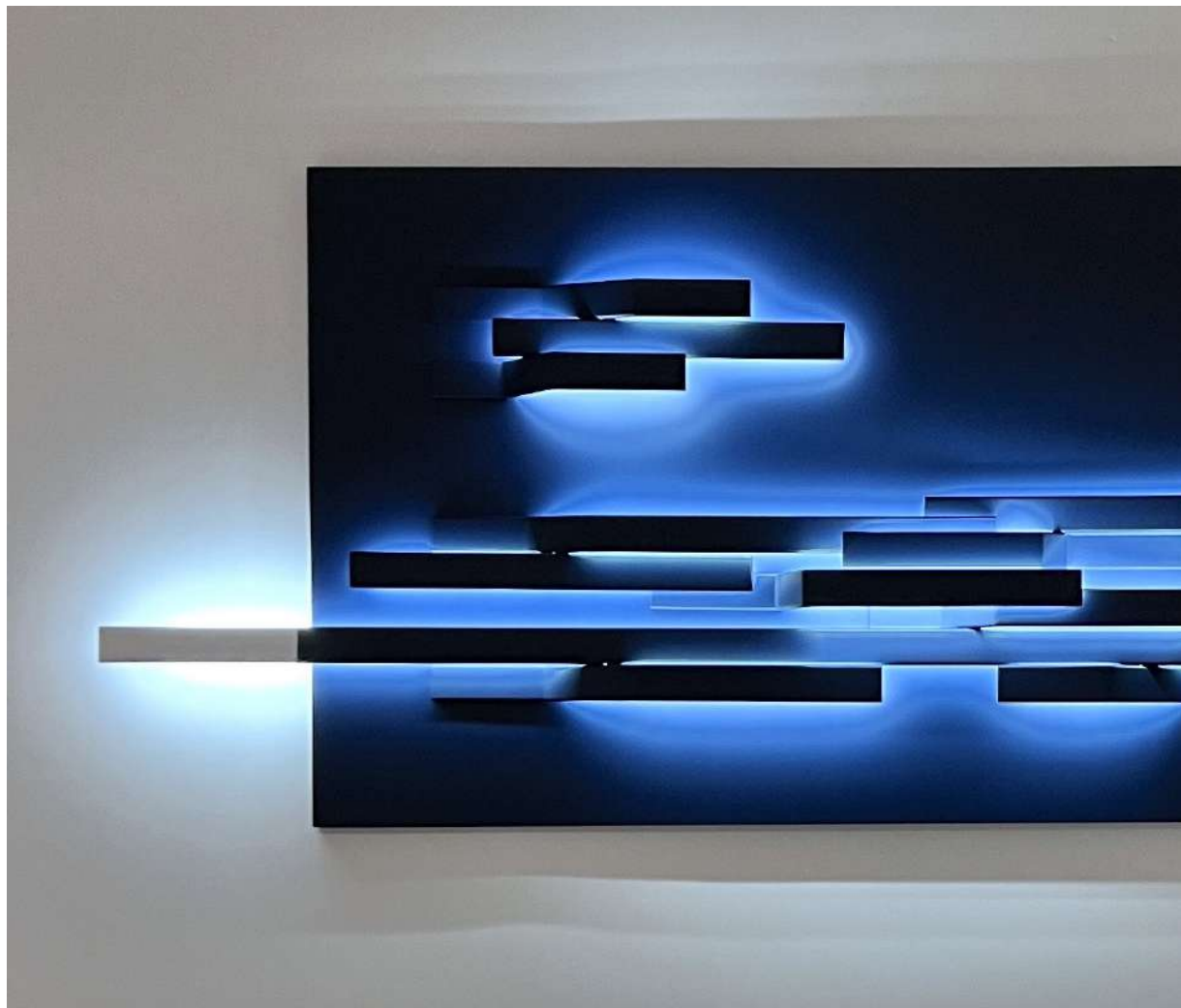
Sans Titres, dessins au crayon graphite sur toile de lin, structure en bambou, 2023

Mona Ronteix

Mona Ronteix créé son studio éponyme à la suite de ses études à l'École Camondo, qu'elle ponctue avec les félicitations du jury.

Formée au design, elle dessine du mobilier aux lignes épurées en parallèle d'expériences freelance dans l'architecture d'intérieur.

Mona place la lumière au centre de son processus créatif. Les variations d'intensité, le graphisme des ombres sont sa peinture. Riche de symboles, la lumière dégage une pureté et une neutralité sans artifices. Pourtant insaisissable, elle choisit de la sculpter. Une matérialité immatérielle, une antinomie assumée. Créer pour la beauté, l'émotion, sans se préoccuper d'un moindre sens... Les interprétations sont multiples, laissant libre cours à l'imagination de chacun.



Émancipation 01, Acier et ruban led, 2023

Sarah Valente

Née en 1988, Sarah Valente est une artiste plasticienne aux horizons et pratiques multiples. Elle est actuellement résidente aux ateliers Poush Manifesto à Aubervilliers. Sa quête : montrer l'invisible, les faces cachées du monde, les aspects méconnus de la nature ainsi que la richesse infinie des forêts et de leurs habitants. Ses liens avec la forêt remontent à son enfance, passée hors de la ville. Les méandres ludiques et l'exploration infantile des forêts environnantes se sont transformés en une passion sincère pour les arbres et la forêt qui constituent aujourd'hui le moteur principal de son œuvre. Elle travaille sur la lumière Ultraviolette depuis qu'elle découvre que les insectes et certains animaux perçoivent le monde comme une succession de signaux fluorescents qui leur permettent de se repérer, de se nourrir, et de vivre. Son travail s'accompagne souvent d'un principe de double lecture : nous pouvons l'observer soit avec notre vision humaine grâce à la lumière du jour, soit avec une vision animale grâce à lumière UV, dite lumière Noire.



Détail *Herbarium Stellarum 1*, Tirage pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310g, cire, pigments naturels, bois de bouleau brûlé. Pièce unique, 2023, Crédit photo : Adrien Thibaut

Pour *Garden Party*, Sarah Valente investit le sas de la galerie Porte B. d'une installation immersive in-situ, Ultraforesta. Cette réflexion sur la nature invite les visiteurs à explorer une forêt suspendue, véritable laboratoire végétal qui arbore des éléments végétaux en lévitation, visibles sous les rayons ultraviolets. L'artiste appelle ainsi à une réflexion sur l'intelligence surnaturelle du monde de la forêt. A l'intérieur de la galerie, sa dernière série d'œuvres, *Herbarium Stellarum*, reprend cette thématique chère à Sarah. Les tirages pigmentaires sur papier, rehaussés de cire et de pigments naturels, forment un hommage touchant aux plantes venues du ciel, il y a des milliards d'années, pour peupler notre terre de la vie et de la beauté infinie qui en découle. Ces icônes sont les portraits de ces plantes sacrées arrivées sur terre en poussière de météores, noires et fines comme le bois brûlé qui les entoure, nous rappelant le cycle éternel de la vie, où tout finit par brûler, où tout finit en cendre, au cœur de l'espace.

Florian Viel

Florian Viel est un artiste pluridisciplinaire, qui vit et travaille à Paris. Il est actuellement en résidence dans les ateliers de Poush Manifesto. Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris, il a participé à des expositions collectives et projets in situ comme Nuit Blanche Paris 2018. Ancré dans les questions relevant du tropicalisme, le travail de Florian Viel use des ressorts d'une imagerie construite au travers du prisme occidental. Entre déconstruction des stéréotypes et désacralisation de l'art, Florian développe des œuvres à l'esthétique lissée, qui évacuent la trace de la main et du geste de l'artiste. Si l'objet dominait auparavant sa réflexion, le dispositif de l'installation occupe aujourd'hui le centre des préoccupations de l'artiste qui s'intéresse au concept d'œuvre totale, et depuis peu à celui d'œuvres praticables par le public. Au-delà d'une réflexion formelle, il propose avant tout une expérience au spectateur.



3D Gardening (étude pour les épiphytes) #2, Bois, impressions 3D, peinture, 2022

Pour *Garden Party*, Florian Viel a pensé deux œuvres issues de sa toute dernière série 3D Gardening. Collectant des souches de bois et d'arbres de diverses essences, il travaille leur matière brute, pour mettre en valeur les formes naturelles du bois, sculptées par la nature et le temps. Dans une volonté de détourner les codes usuels de l'art, il y ajoute des éléments blancs et délicats, inspirés du monde végétal et animal et réalisés à l'imprimante 3D. L'artiste devient jardinier, mais un jardinier qui peuple la nature d'une végétation artificielle : ici une fleur ou un champignon, là une colonie de fourmis, qui surgissent et envahissent le bois brut.

Une exposition signée Hostingart x Porte B.

L'exposition Garden Party est le fruit d'une rencontre entre HostingArt et Porte B., deux structures qui défendent la création d'aujourd'hui à travers des projets innovants et authentiques.

Ouverts à tous - collectionneurs, amateurs et curieux - nos initiatives cherchent à repenser notre façon d'appréhender et de collectionner l'art en offrant à la scène artistique contemporaine un terrain de jeu propice au dialogue et à la collaboration. Nous partageons la même ambition : fédérer les idées et les pratiques au service d'un art pluridisciplinaire, engagé et accessible.

Nos différentes expériences et nos aspirations communes nous ont donné envie de nous associer le temps d'une exposition, pour vous faire vivre un moment suspendu à travers une expérience singulière et immersive.



Photo : Camille Merklen, Anastasia Fernández, Lan Sidobre, et Charlotte Delafond (de gauche à droite)



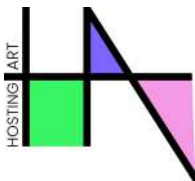
Contacts

bonjour@porteb.com
09.82.67.99.00

www.porteb.com
📷 galerie_porte.b

Charlotte Delafond
charlotte@porteb.com
06.67.79.15.37

Camille Merklen
camille@porteb.com
06.13.05.52.25



Contacts

hostingartparis@gmail.com
www.hostingart.fr
📷 hostingart

Anastasia Fernández
06.12.97.08.18

Lan Sidobre
06.86.35.83.72

Informations

Exposition Garden Party
du 18 mars au 20 mai 2023

Curation :
HostingArt & Port B.

Galerie Porte B.
52 rue Albert Thomas
Paris 10e

Ouvert du mardi au samedi
de 11h à 19h